

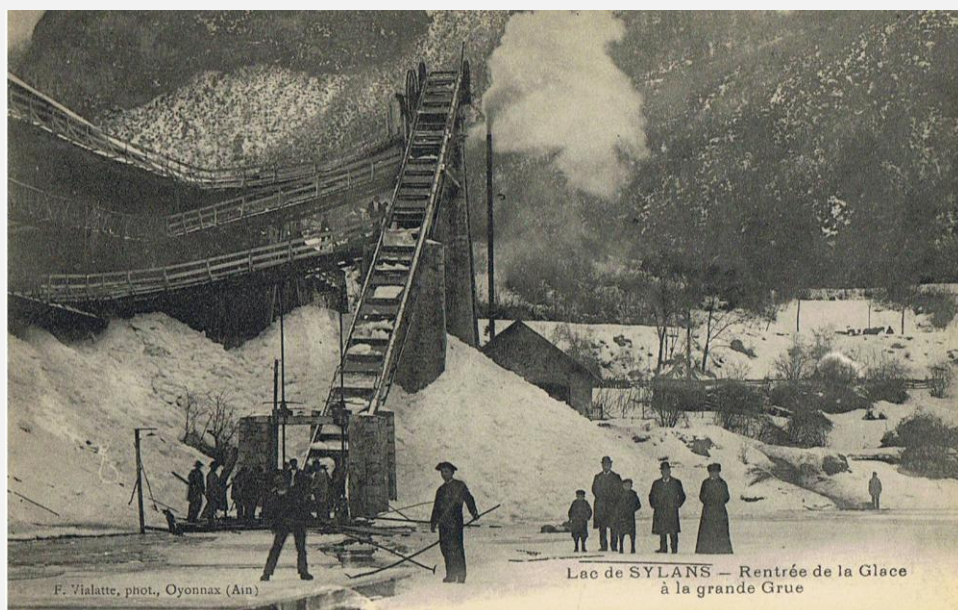
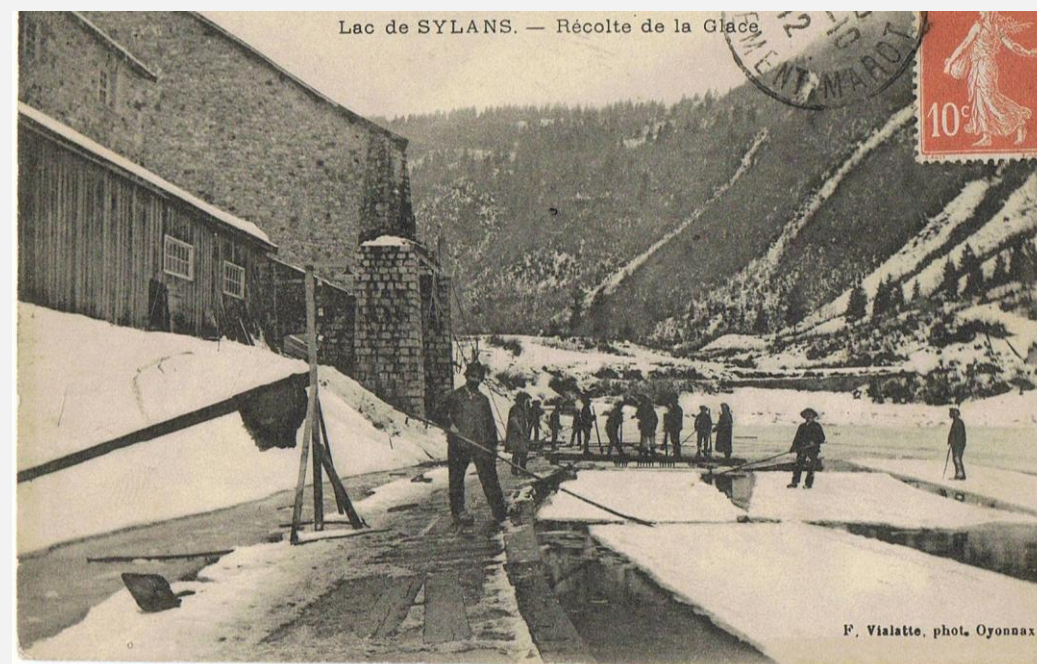
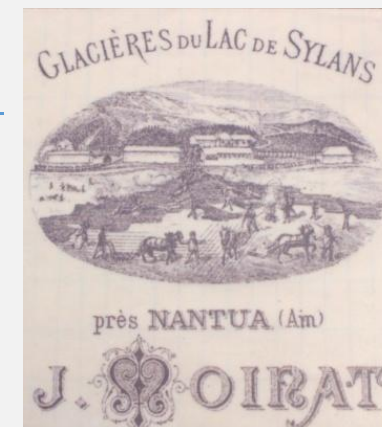
Glacières de Sylans

Elles sont créées en 1864 par Mr Moinat, propriétaire du café de Paradis à Nantua.

Le lac gelait régulièrement avec une couche moyenne de 25 centimètres de glace particulièrement transparente et d'excellente qualité ce qui va donner l'idée au cafetier de Nantua. On stockait et conservait l'énorme quantité de deux mille tonnes de glace combustible, pure, claire, transparente qui alimentait Genève, Marseille, Lyon et Paris.

La technique employée consistait, dès que l'épaisseur de glace sur le lac atteignait huit centimètres, à disposer un drapeau sur les bâtiments. Les montagnards des alentours descendaient alors au travail. On comptait jusqu'à trois cents hommes. Sur le lac un cheval traînait une charrue armée de trois socs en ligne et de plus en plus profond.

On labourait la glace tous les quatre-vingt centimètres, des lignes transversales, de même intervalle, dessinaient un immense damier. Alors les manœuvres pesaient sur les blocs avec des leviers. Les cubes de glace glissaient vers de puissantes dragues qui les enlevaient et, par le toit ouvert, les déversaient dans les glacières au rythme de trois cents mètres cube à l'heure.



Recouverts de toile les quartiers se trouvaient répartis dans des compartiments cloisonnés et isolés avec de la sciure de bois.

1875 Récolte des glaces : Les ouvriers travaillent de 6 heures du matin à 6 heures du soir avec un arrêt d'une heure à Midi ou bien de 6 heures du soir à 6 heures du matin en service de nuit.

19 août 1875 : Forte demande. La réputation excellente des glaces de Sylans fait qu'elles ne cessent d'être demandées. Aujourd'hui sept dépêches télégraphiques sont parvenues au bureau de Nantua pour demander des expéditions précipitées. Mr Moinat afin de satisfaire aux besoins de ses nombreux clients vient d'acquérir aux abords de la future gare de La Cluse un terrain qu'il fait préparer pour la construction d'un bâtiment destiné à recevoir les glaces à transporter par voie de chemin de fer en direction de Bourg.

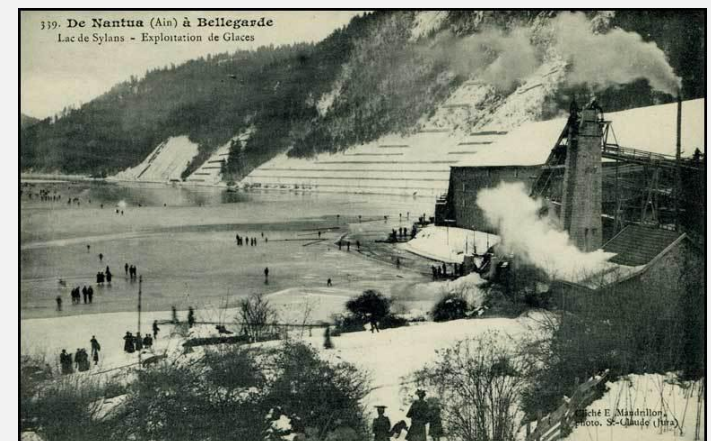
Juin 1876 : Expéditions des glaces. Les glaciers de Mr Moinat commencent leurs expéditions vers la gare de Bellegarde pour être expédiées dans toute la France mais aussi en Algérie, en Suisse et en Espagne. Les demandes sont devenues si considérables que les trois glaciers ne sauraient suffire au service aussi Mr Moinat envisage la construction d'un quatrième bâtiment pour contenir quelques 10 000 mètres cubes au pied de la forêt du Poizat et complètement isolé des rayons du soleil par le couronnement des sapins séculaires groupés sur la pentière du Peney.

1885 : Moinat céda son activité à la société des Glacières de Paris fondée en 1868. Le chantier de glace de Sylans passa alors de l'artisanat au stade industriel. L'entreprise fait d'importants investissements en faisant construire entre 1890 et 1910 cinq immenses entrepôts de pierre de 150 m de long, 30 m de large et 12 m de haut et qui peuvent entreposer jusqu'à 70 000 m³ de glace. Construites le plus à l'ombre possible, les glaciers sont surmontés, en 1905, d'une dalle de béton pour renforcer la conservation de la glace jusqu'à l'été.

Les bâtiments servent également de cantine, d'écurie, de poudrière, d'ateliers de réparation et de bureaux. La production de glace s'élève à 300 000 tonnes par an. À l'été 1894, ce sont 50 wagons chargés de glace qui quittent chaque jour le site pour acheminer la glace à destination, dans les meilleures conditions de conservation. On la couvre, dans les wagons, d'une toile de jute puis de vingt centimètres de paille fraîche et enfin de bâches de protection avec la mention "ne pas différer". Chaque jour, ce sont 30 à 40 wagons qui sont expédiés. Sur dix tonnes partant de Sylans, huit arrivent à Paris. La déperdition est donc plutôt faible.

Février 1896 : Récolte de la glace et Patinage. Le froid est si vif depuis quelques jours que la récolte de la glace continue sans interruption. Les jeudis de Sylans vont devenir célèbres car tout ce que Nantua compte de jeunes et jolies femmes se rend là-haut sur la surface glacée se livre au plaisir du patin.

Jeudi dernier un montagnard qui s'était aventuré sur la glace nouvelle formée à l'endroit où la récolte avait eu lieu il y a quelques jours avant, « fit son trou » et disparu ; heureusement en se débattant sous la glace notre homme d'un coup de tête brisa sa prison et put se tirer d'affaire, avec l'aide des personnes accourues sur les lieux. Conduit à la cantine il reçut immédiatement tous les soins que nécessitait son état. Attention donc, comme le dit le dicton : « Plus le plancher brille, plus on fait de faux pas ».



Juillet 1896 : Expédition des glaces.

Glacières de Silan

L'expédition des glaces de Silan continue. Des trains partent tous les jours dans les directions de Marseille, Bercy-Conflans, Aix-les-Bains, Genève, etc. En résumé, les Glacières de Silan ont expédié, depuis les premières chaleurs, près de 2000 wagons, — ce qui est un joli chiffre.

L'administration de Silan demande des gens du pays comme hommes de peine employés au chargement des glaces.

Pour renseignements, s'adresser à M le Régisseur.

« Des trains partent tous les jours en direction de Marseille, Aix les Bains, Genève ce qui représente quelques 2000 wagons depuis le début des chaleurs.

L'administration des glacières demande des gens du pays comme hommes de peine employés au chargement des glaces dans les trains. »

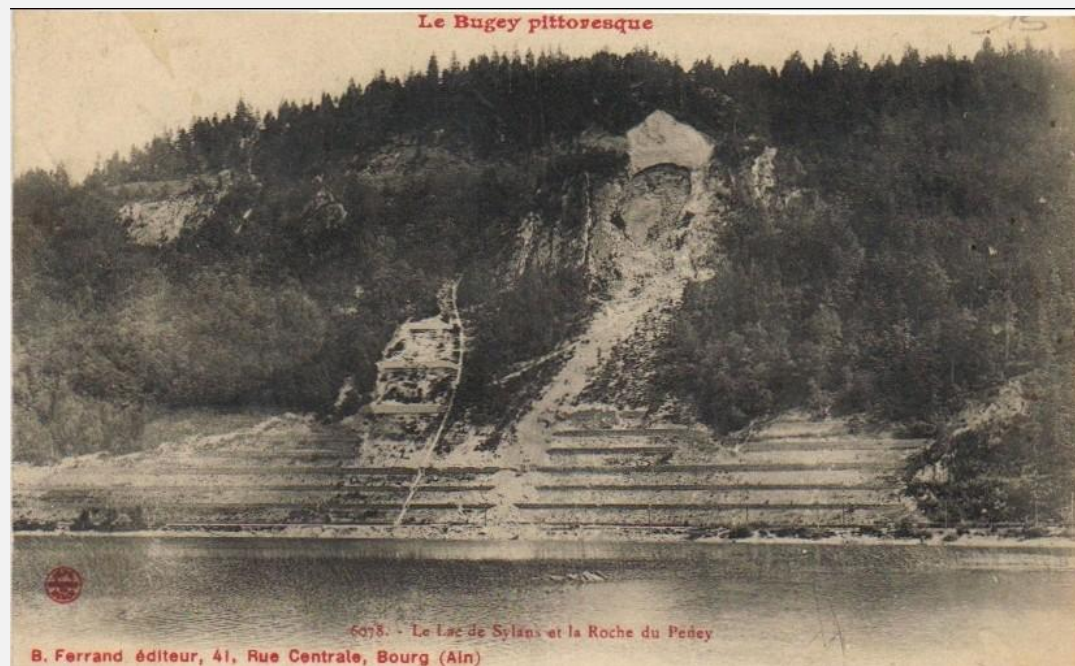


Printemps 1902 : Messe sur le lac. (Abeille du Bugey)

Le vent du Sud soufflait et les glaces se désagrégeaient avec craquements lugubres auxquels les montagnards ne se trompaient pas. Le dégel était imminent. Il ne fallait pas interrompre la besogne et c'était un dimanche. Les gens des plateaux, religieux comme des marins voulaient attendre la messe dans leurs paroisses. Alors la direction eut l'idée géniale qui conciliait tout. Le curé d'une paroisse voisine vint accompagné de deux enfants de chœur dire la messe au milieu du lac sur un autel formé d'énormes blocs de glaces. Pendant une heure les dragues cessèrent de gémir et les charrues de grincer, un silence solennel régna dans l'étroite vallée et quant vint l'heure de l'élévation le prêtre bénit les pauvres montagnards agenouillés sur cette glace qui les fait vivre avant qu'elle aille frapper le champagne des grands restaurants à la mode.

Janvier 1907 : Avalanche à Sylans.

Un déraillement s'est produit sur la ligne de chemin de fer de Bellegarde à Nantua au bord du lac de Sylans. Lorsque le train arriva à l'aiguillage des glacières une avalanche de neige provoquée par le dégel dévala du haut de la montagne ; fort heureusement le train venait de ralentir sa marche et seule la locomotive fut renversée par le choc. Les dégâts sont purement matériels et la compagnie est obligée d'effectuer des transbordements pour chaque train. Le personnel des glacières est employé au déblaiement des voies



1917 : La dernière récolte de glace a lieu à l'hiver 1917.

En 1924, les Glacières de Paris, à la fin de leur bail, rendent aux communes le site de Sylans dont les installations sont démontées et les bâtiments laissés à l'abandon.